29e ANNÉE N° 2405 PARAIT LE SAMEDI 15 NOVEMBRE 1913

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 25, *Rue Droite* 25, SISTERON
Fondateur : A TURIN — Directeur-gérant : M.-PASCAL LIEUTIER
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste
Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0,20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Ephémérides d'Octobre

Le mois d'Octobre qu'attristent suffisamment la chute des feuilles et les premières morsures du froid eut été tout à fait insupportable si le député sortant n'avait eu la louable idée de nous régaler d'une conférence politique.

A dire vrai, les électeurs ne mirent pas un empressement excessif à venir écouter sa parole diserte, mais, à défaut de la quantité des assistants, il eut du moins l'avantage de la qualité, ce qui n'est pas une médiocre compensation.

On a pu, en effet, identifier parmi les soixante électeurs présents, une trentaine de socialistes provisoires, une douzaine de suffragettes d'âge canonique et la sceptique cohorte des joueurs de manille que l'on rencontre dans tous les endroits où l'esprit de charité trouve à s'exercer.

M. Joly, il faut lui rendre cette justice, ne parût nullement choqué de la composition de la salle et c'est avec la parfaite aisance d'un habitué de la tribune parlementaire qu'il essayât de justifier l'emploi de son temps pendant l'année législative.

Après avoir affirmé, ce dont nul n'a l'outrecuidance de douter, la sincérité de son dévouement à la démocratie, il décocha naturellement quelques flèches au ministère qui a fait voter la loi de trois ans et dont le tort principal est de ne pas favoriser la candidature de ses adversaires.

Cet élégant préambule obtînt tout le succès qui lui était dû ; les thuriféraires du député exultèrent de leur mieux, les indifférents et les sceptiques se contentèrent de sourire.

La critique du ministère ne pouvait cependant jouer que le rôle d'un hors-d'œuvre dans un discours électoral et il fallait, de toute nécessité, offrir quelque chose de plus substantiel à l'appétit du peuple souverain que l'approche des élections aiguise de férocité.

Après une courte promenade le long des avenues de la cité future M. Joly reprit donc, en lui donnant toute l'ampleur convenable, le thème traditionnel du canal de Ventavon dont l'exécution est subordonnée à l'entente des riverains et à l'activité de ceux de nos représentants qui jouissent d'une certaine influence.

M. Joly n'ignore pas que son action personnelle est assez inefficace auprès du ministère qu'il combat, mais pouvait-il délibérément proclamer une vérité dont les électeurs ne lui auraient point su gré ?

La séance, en l'absence de tout contradicteur, ne pouvait se clore que par une approbation relative des actes de M. Joly heureux profiteur de la division de ses compétiteurs ; elle lui fut accordée, sans difficultés, par la partie de l'assistance qui, à chaque scrutin, affirme sur son nom, la solidité de ses espérances.

Si flatteur qu'il soit pour sa personne, un tel succès n'autorise guère M. Joly à envisager l'avenir d'un œil optimiste, mais la sagesse qu'il a acquise se contente de peu, surtout dans une circonscription où les députés sortants, même quand ils ont été élus à la majorité absolue, sont généralement restitués, après une législature, aux douceurs de la vie privée.

Et quel mal y aurait-il, en somme, à ce que la discipline républicaine contraignit M. Joly à se consacrer désormais à la direction de la compagnie d'assurances qu'il a fondée, sous le contrôle de l'Etat, et qui garantira certainement mieux ses clients des bourrasques de la fortune que les formes sociales dont il aime à décrire l'incomparable architecture ?

SPECTATOR.

A propos de Taxes

Notre population a appris avec une évidente satisfaction la mesure prise par la municipalité, concernant la diminution de la taxe du pain dont le prix a été ramené de 40 à 38 centimes le kilo.

Sans prendre part à un débat clôturé par un fait établi, que rend encore transitoire l'incertitude du procès en cours, cette décision est une prudente mesure de sagesse qui, par le fait de la suppression du droit de banalité, ne peut léser en aucune façon les intérêts et la susceptibilité des boulangers, quoique pour équilibrer la nouvelle taxe, celle-ci eût pu être fixée à 37 cent. et demi.

Le geste de nos édiles pourrait être complété, et, sans chercher si cette mesure a été bien ou mal accueillie par nos sympathiques mitrons, il faut reconnaître fondées jusqu'à un certain point, les réclamations qu'ils peuvent émettre en se posant devant le consommateur, comme victimes du présent arrêté.

Le pain, dira-t-on, est un aliment de première nécessité, c'est un fait acquis, chacun l'emploie, riches et pauvres, bourgeois et prolétaires, mais de qualité unique, son prix s'unifie également suivant les variations du cours commercial, de sa matière première : le blé.

Il est à côté du pain, un aliment qui comme lui, est indispensable, dont les qualités ou différences propres sont sensibles et dont la consommation est particulière à diverses situations sociales.

La viande, car c'est d'elle qu'il s'agit, se différencie par son essence même des autres produits alimentaires ; son prix de revient varie suivant le cours, qui subit aujourd'hui une diminution très sensible ; ses qualités sont multiples... et se confondent cependant en une valeur égale que peuvent seuls apprécier le volume d'un bon portemonnaie et la dentition du consommateur.

Un bon mouvement reste à accomplir, la question se pose d'elle même et l'agiter c'est presque la résoudre ; parmi nos représentants il s'en trouvera certainement un qui, conscient du mandat dont il est investi, *essaiera* tout au moins de montrer son dévouement aux intérêts qui lui sont confiés.

NOTES SUR LES ETUDIANTES

Les étudiantes sont trop nombreuses, d'origines trop diverses, pour qu'il soit permis de déterminer ou du moins de limiter très exactement leurs préférences. On peut toutefois noter une tendance très nette vers le cosmopolite et le nuageux.

Les Russes et les Scandinaves, Ibsen et Tolstoï, pour ne citer que les plus connus, sont très en faveur. Il y a là un peu de snobisme ; on éprouve une douce vanité à pouvoir dire qu'on a compris le Canard sauvage ou la Sonate à Kreutzer ; Mæterlink est encore assez compliqué pour charmer des gamines, qui, en somme, en sont restées à la littérature d'il y a vingt-cinq ans, à l'époque où le symbolisme resplendissait d'un obscur éclat.

Et toutes ont voué à l'œuvre de d'Annunzio un culte qui s'exaspère encore de l'insuccès de ses tentatives dramatiques, et s'égarerait jusqu'à l' « Enfant de volupté » lui même s'il était un peu moins fat, un peu plus chevelu.

Parmi les Français qu'elles aiment, Stendhal est le plus ancien en date ; ces quarts de philosophe sont séduites par sa psychologie. Un gros succès est fait à Romain Rolland, peut-être parce qu'il reste assez ignoré du gros public. Maurice Barrès est très lu ; surtout dans ses premières œuvres naturellement. On considère Louys pour ses « reconstitutions antiques » !... Gourmont, Gide, Anatole France, ont quelques ferventes.

Comme poètes : Baudelaire, Verlaine, parfois Samain et Maurice Magre sont surtout lus et admirés.

Il est à remarquer que, devant ces féministes, aucune femme ne trouve vraiment grâce. On admet à la rigueur Marcelle Tinayre, — quand elle devient déclamatoire.

Quant aux auteurs classiques, si aucun ne figure dans cette énumération, c'est qu'ils reparaissent assez souvent dans les programmes, pour qu'on n'ait plus besoin de les relire à d'autres titres.

Et les étudiantes discutent encore plus volontiers entre elles la valeur des écrivains qu'elles ignorent que celle des livres qui leur sont familiers.

Au début de leur séjour à Paris surtout, les jeunes filles goûtent le théâtre, qui, pour leurs bourses modérées, demeure une distraction relativement coûteuse, encore qu'elles la réduisent aux limites extrêmes. Laquelle n'a aucun souvenir de ces « queues » mémorables, où, après deux heures d'attente en pleine rue, on conquiert pour vingt sous une place « au paradis » ? Elles n'ont à cet égard nul respect humain et acceptent avec bonne humeur, à condition d'être plusieurs, les coudoiements, les piétinements, s'amusent des réflexions populaires entendues.

Les acteurs qui se partagent leurs faveurs sont ceux adoptés par le gros public : Mounet-Sully, Segond-Weber, Madeleine Roch, dans les pièces classiques; Sarah Bernhard et Guitry, dans le drame moderne.

La musique en séduit quelques-unes. Il en est d'assidues aux Concerts Colonne, ou à ceux de l'Eglise de la Sorbonne. Mais c'est un plaisir de nature particulière, et qui demande non seulement de l'oreille, mais encore une éducation préalable; aussi les dilettantes qui le goûtent sont-elles une minorité.

Pour quelques autres, une récréation de choix, est d'aller entendre des conférences supplémentaires; celles des Hautes Etudes, des Amis de Paris, de la Société des Conférences... Les cours de Bergson, au Collège de France, de Romain Rolland, à la Sorbonne, quand ils en faisaient, trouvaient des auditrices de bonne volonté.

Pourtant, un grand nombre se contentent des leçons obligatoires, déjà assez nombreuses.

Ce sont là toutes les distractions des étudiantes.

Et encore certaines n'y participent point, ne s'accordent pas un instant de liberté, de flânerie Elles sacrifient d'avance leur année, s'attellent à la besogne, et ne la quittent plus.

Aucune ne sort beaucoup. Les promenades dans, ou autour de Paris, ne les séduisent guère. Elles s'en permettent quelques-unes avant ou après les examens, quand une grande fatigue les laisse incapables d'autre chose avides d'air, de verdure et de minutes sans pensées.

Au début de l'année aussi, quand elles consentent encore « à perdre leur temps », les nouvelles venues parcourent les Musées, passent en revue les principaux monuments.

D'une manière générale, la vie de société joue un rôle très restreint dans l'existence des étudiantes.

Il s'en trouve qui ont à Paris des parents ou des amis plus âgés, définitivement établis. Elles les voient de loin en loin, pas souvent, du reste, car il est rare que leur centre d'activité se trouve au Quartier Latin, et la sauvagerie particulière de ces adolescentes dépaysées, use de la distance pour se soustraire à des invitations que l'on n'ose multiplier, craignant de leur faire perdre des heures précieuses.

Entre elles, les jeunes filles se fréquentent peu. Elles ont de vagues relations de camaraderie, établies entre deux cours au hasard d'une rencontre dans un cercle, un restaurant féminin, ou dues à une communauté de logement. Ces dernières un peu plus étroites, cimentées par une vie forcément plus intime et de longs bavardages.

Car les étudiantes restent bien femmes à ce point de vue, et se sont journellement, à table, dans leurs salons, dans la chambre de l'une d'elles, n'importe où et n'importe quand, des causeries interminables.

Assez souvent on s'installe autour d'une théière et d'une boîte de cigarettes, — on boit beaucoup de thé chez les étudiantes, et on y fume volontiers en petit comité. Et là, suivant l'inspiration du moment, on rompt bruyamment des lances à propos de tout et de rien, d'un roman ou du féminisme.

On critique les programmes, on dénigre les professeurs, on se préoccupe des plus hautes questions philosophiques, politiques ou scientifiques ; discutant l'âme et la manière, l'attitude du gouvernement à propos de la R. P. ou les dernières découvertes du docteur X.

Mais, en dépit de ces apparences cordiales, et à part quelques amitiés rares, cette camaraderie se borne au fond à des rapports polis, mais froids, et à travers la compagne on sent déjà percer la concurrente.

(A suivre).

PAULE BASSAC.

© VILLE DE SISTERON

Courrier de la Mode

Pourquoi nous empêche-t-on de nous habiller en homme si tel est notre goût sans avoir pour cela une autorisation spéciale et préalable des autorités compétentes? Et en quoi une toilette quelconque peut-elle être subversive? Je n'ai jamais pu le comprendre et pourtant on vient *d'arreter* en Seine et-Marne une *chasseresse* qui s'était permise de s'habiller en *chasseur*, et à Brooklyn, on vient de condamner à la prison une *relieuse* qui s'était de son plein gré travestie en *relieur*, ceci pour gagner plus *du double* (15 dollars par semaine au lieu de 6) en faisant *absolument le même travail*. Pourquoi encore cette anomalie de payer moitié moins un *ouvrier féminin* qu'un *ouvrier masculin*, si tous deux font aussi bien le même travail? Que de « pourquoi » dans la vie, et dans la loi et encore plus dans dans la mode!

* * *

Ainsi les cheveux blancs redeviennent à la mode et il est vrai que le nimbe si doux des cheveux blancs encadrant un jeune visage est d'un aspect très séduisant, c'est du reste ce qui donne tant de charme aux merveilleux portraits du XVIIIe siècle où minaudent de si jolies marquises poudrées à frimas.

* * *

Quelques femmes sensées reviennent à la robe fourreau sous la jaquette formant tailleur et faisant costume complet quand on quitte la jaquette. Seulement ce fourreau est presque toujours sans manche et largement échancré pour laisser voir la blouse, soit assortie de nuance, soit d'une teinte absolument différente. selon le goût et les circonstances dans lesquelles on veut porter ledit costume. Et puis il y a encore la robe à corsage rapporté (kimono habituellement) que l'on porte très ouvert sur un gilet fantaisie. Lorsque vous mettez la jaquette on ne voit plus que le gilet dans le long croisement des devants boutonnés à la hauteur des hanches par un large bouton d'orfèvrerie de fantaisie ou de passementerie, ce dernier accompagné d'un ou plusieurs glands assorties, car la passementerie est de plus en plus en vogue cette année et les motifs les plus variés ornent manteaux et costumes.

* * *

Une autre fantaisie élégante que je recommande aux économes pour finir d'user très honorablement une toilette que l'on juge un peu défraîchie, c'est la « chemise » de dentelle ou de mousseline de soie cachant une partie du corsage ou la blouse russe de même étoffe, mais à manche, le dissimulant complètement, c'est la fureur du jour et c'est tout à la fois pratique et élégant. Ces tuniques ornées d'un mince liseré de cygne ou de fourrure sont la dernière note de l'élégance féminine.

Au moment où nous sommes, quelques lectrices aiment à connaître les nouveautés admises dans les deuils, surtout pour la deuxième période permettant plus de fantaisie.

Il est bien entendu que le voile flottant ne se porte plus, du moins par les femmes qui doivent sortir journellement, par tous les temps et se servir de l'autobus et du métro. Ce sont les plus nombreuses et c'est à celles-là surtout que s'adressent mes causeries, lesquelles seraient parfaitement inutiles si elles prétendaient s'adresser aux élues de la fortune passant une partie de leur temps dans les salons du grand faiseur ou de la modiste en renom à voir défiler les plus somptueuses créations de ces maisons illustres, celles là me dédaignent et je les comprends! A quoi bon leur *décrire* ce qu'elles *voient* journellement.

* * *

Donc, c'est aux moins favorisées que je veux décrire tout ce qu'elles ne peuvent admirer, soit qu'elles n'habitent pas Paris, soit qu'elles ne puissent passer leur temps dans ces flâneries interminables qui sont pour quelques-unes le suprême bonheur.

Le haut biais de crêpe qui garnit les jupes ne peut avoir moins de 30 centimètres et ne se pose plus au bas de la robe mais à une hauteur de 10 centimètres au moins, ce qui en augmente énormément la durée. Toutes les jupes doivent être courtes, au plus doivent-elles atteindre le *dessus* de la bottine, et pour les jeunes femmes elles peuvent s'arrêter à la cheville ou au dessus.

J. ERARD.

Pour tous renseignements sur la mode, la cuisine, soins de beauté, de maison, toilette, arts, littérature, finance, etc., écrire à Mme Jeanne Erard, directrice des *Conseils d'une Parisienne*, 10, rue Dombasle, Montreuil-s/Bois (Seine).

PETITE CORRESPONDANCE

PETITE NINA, Sisteron. — 1° Pour nettoyer le chapeau dont vous m'avez envoyé un échantillon je crois que le mieux serait de procéder comme les teinturiers, c'est-à-dire si la forme est molle — le tremper entièrement dans l'essence minérale et le tamponner légèrement en le tapotant — " sans frotter surtout — puis recommencer jusqu'à ce que l'essence reste propre, ensuite bien l'enduire de farine et laisser sècher, Bien secouer et brosser ensuite avec brosse trés douce de façon à relever le feutrage. Si la forme est en bougran il faut le défaire complètement et le remonter ensuite. Impossible autrement. S'il n'est que peu sale et qu'il soit " tendu " à plat vous pouvez essayer de le brosser légèrement avec brosse douce imbibée d'essence mais vous risqueriez davantage de l'abîmer.

2° Pour le velours de laine il faut le battre " à l'envers " et brosser " légèrement " ensuite avec brosse très douce. Pas d'autre manière pour ne pas l'endommager. D'ailleurs le velours de laine — très solide comme étoffe d'ameublement l'est excessivement peu comme étoffe de costume.

MOUETTE VOYAGEUSE, Digne.— 1° Le crochet, laine fil ou soie est la mode des modes du moment. Les costumes entiers — jupes ou robes et vestes au crochet sont très jolis et seyants mais il faut qu'ils soient faits sur mesures pour ne pas se déformer. Je connais une personne qui se charge de ce genre de costume et je puis vous l'indiquer.

2° Au moment des fêtes cela se demande beaucoup.

ALZA LA BRUNE, Sisteron. — 1° Non, je n'abandonne pas mon projet du " Travail anonyme " et je travaille toujours à lui assurer la réussite.

2° La Mode — 61, rue Lafayette, Paris.

3° Demandez ces renseignements sur les emprunts des Etats étrangers au Comptoir National d'Escompte de Paris — rue Bergère. J. ERARD.

Chronique Locale

SISTERON

Accident de Motocyclette.— Un accident qui aurait pu avoir des suites plus graves est survenu dans la matinée de mercrdi dernier à M. Maurel, d'Oraison, bien connu dans notre ville, représentant de la maison Caillat de Gap.

M. Maurel se rendait à Gap vers 10 heures du matin lorsque à 3 kilométres de Sisteron, vers la 3me maisonnette, un éclatement de pneumatique produisit un violent dérapage projetant brutalement M. Maurel sur le sol.

Immédiatement secourue par des témoins de l'accident, la victime fut dirigée dans une ferme voisine où les premiers soins lui furent prodigués. M. Maurel fut ensuite transporté par M. Delaye, régisseur de M. Roman, à la pharmacie Laugier où ses blessures qu'il porte à la tête furent soigneusement pansées. Ajoutons que quoique douloureuses elles sont sans gravité, puisqu'elles permirent au blessé de retourner à Oraison. Nous espérons que quelques jours de repos suffiront à remettre M. Maurel de sa malheureuse chute.

Cercle Républicain. — Ce soir samedi à 9 heures dans les salons du Cercle Républicain aura lieu le premier bal de la saison. A cette occasion l'*Estudiantina Sisteronnaise* dont les mérites sont bien connus de tous prêtera son précieux et gracieux concours à cette soirée de famille.

Nous lisons dans le *Petit Provençal* du 11 novembre 1913, l'entrefilet suivant :

Récompense. — Nous sommes heureux d'apprendre que le jeune Léon Anglès, directeur du Jardin Botanique de l'Ile de la Réunion, vient de recevoir de la Société nationale d'horticulture de France une « Grande médaille d'argent » pour récentes publications d'agronomie tropicale.

Nous savions déjà — par la lecture des journaux coloniaux — que M. Anglès s'était consacré avec beaucoup de dévouement, d'intelligence, d'esprit, d'initiative et de savoir à la réorganisation scientifique du jardin botanique de la Réunion, une merveille de la flore tropicale et subtropicale, et qu'il avait réussi à mener à bien cette tâche particulièrement ardue. La récompense hautement justifiée qu'il reçoit aujourd'hui ne nous surprend donc pas. Qu'il nous soit tout de même permis de lui adresser nos chaleureuses félicitations et de lui exprimer le vif désir de ses nombreux amis à le voir persévérer dans la voie féconde en résultats profitables à l'agriculture coloniale dans laquelle il s'est engagé avec le précieux concours du gouvernement de la Réunion. — *Un ancien explorateur.*

A ces éloges bien méritées nous tenons à offrir toutes nos félicitations à notre ami Léon Anglès, de St-Vincent, qui est, on le sait, collaborateur au *Sisteron-Journal* où il publiait, naguère, une série d'articles agricoles sur la région et des enseignements sur la flore coloniale lorsqu'il fut nommé, par le Gouvernement, chef du Jardin Botanique de l'Ile de la Réunion.

M. Léon Anglès est actuellement à l'Ecole Normale Supérieure d'agriculture nationale de Nogent-sur-Marne, où il prépare l'examen d'ingénieur agronome qui, à sa sortie, le consacrera dans la carrière qu'il a définitivement choisie.

P. L.

Ponts et chaussées. — M. Razaud Louis, employé des Ponts et Chaussées à Sisteron, est promu de la 4e à la 3e classe de son grade.

Nos félicitations.

Football. — Dimanche à 2 h. précises, au parc de la maisonnette, séance d'entrainement. Les deux équipes sont tenues de se trouver sur le terrain.

Cet avis tient lieu de convocation.

Primes à la sériciculture. — Les éducateurs de vers à soie sont informés qu'ils peuvent se présenter à la Recette des finances pour toucher le montant de leur prime, de 9 h. à midi et de 2 h. à 4 h.

Ils devront présenter le bulletin délivré par la mairie au moment de la déclaration de mise en incubation.

Banquet de la classe 1874. — Les hommes de la classe 1874 (nés en 1853) sont invités à se réunir le dimanche 16 novembre courant à 5 heures du soir au café Paret, sur la Place, pour s'entendre au sujet du banquet qui doit avoir lieu dans le courant du mois.

Casino-Cinéma. — Chaque samedi les *Misérables* attirent au Casino un public toujours plus avide de connaître l'immortel chef-d'œuvre de Victor Hugo. Aujourd'hui ce sera la fin de ce grand drame. Le cinéma LE RÊVE donne en effet la 4e époque : *Marius et Cosette*. C'est la fin de Jean Valjean, de Javert et c'est aussi une épisode de la révolution de 1848.

Au tableau : *L'Epreuve*, comédie dramatique ; *Une idylle à l'orchestre*, fou-rire ; « Pathé-Journal », etc., etc.

A nos lecteurs. — Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que la maison

CONCHY ET JUSTET

Avenue de la gare et Rue Droite

— SISTERON —

bien connue dans la région pour sa compétence mécanique vient d'organiser la location d'automobiles comme complément à son industrie.

En outre des voitures confortables à 4 et 6 places, la maison **Conchy et Justet** met en location des voitures pour le transport économique d'un seul voyageur au prix de 0,25 c. le kilomètre

On peut dores et déjà s'adresser soit **Avenue de la gare, soit rue Droite.**

ETAT-CIVIL

du 7 au 14 septembre 1913

NAISSANCES

Néant

MARIAGES

DÉCÈS

Paret Zoé, Vve Hugues, s.p., 72 ans, hospice.

SAVON DES PRINCES DU CONGO

Méfiez-vous des imitations. — V. VAISSIER.

Pour chasser les glaires, conserver l'estomac solide et l'intestin propre, il faut prendre des **Pilules Suisses.** 1 fr. 50 la boîte franco. Glaesel, ph., 28, r. Grammont, Paris

Un préjugé de moins

Que de personnes, pensant ne jamais guérir continuent à souffrir des bronches et des poumons. Il suffit cependant pour éprouver un soulagement immédiat et guérir progressivement, de faire usage de cette merveilleuse Poudre Louis Legras qui calme instantanément les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de vieilles bronchites. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras 139, Bd Magenta, à Paris.

Huile d'Olive de Pays

garantie pure à l'analyse

HUILES DE TABLE ET DE FRITURE

Prix très réduits. Echantillons franco

Représentants sont demandés

Jean MONTAGNIER, propriétaire-fabricant, **Manosque**

ASSURANCES La plus ancienne Société d'Assurances Accidents demande Agents généraux pour Sisteron et cantons, département des Basses Alpes. Réérences très sérieuses exigées. S'adresser à M. Henry BOITEL, inspecteur général, à Grenoble.

Hôtel du "Cheval Blanc"

10, Rue d'Aix, MARSEILLE

AUGUSTE FERRAND

propriétaire

Electricité, Téléphone, salle de bains.

Hôtel recommandé et entièrement remis à neuf.

Chambres confortables, prix modérés

MAUX DE DENTS

NEVRALGIES

REFROIDISSEMENTS

guérison prompte par l'**Emplâtre de Ribiers** (H-A). Se trouve en vente à 0,60 c à la pharmacie **Blanc**, suc^r de Ferrand, rue de Provence, Sisteron

VILLE DE SISTERON

Adjudication

des

DROITS de PARCAGE

aux Foires et Marchés

Le **dimanche quatorze décembre** mil-neuf-cent-treize à **trois** heures du soir, dans une des salles de la mairie, aura lieu l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur à titre de bail à ferme des **Droits de parcage aux foires et marchés** pour les années 1914, 1915 et 1916.

Mise à prix : Quatre cents francs. ci..... .....**400** francs

Cautionnement à fournir : **50** frs.

Nul ne sera admis à soumissionner s'il n'est de bonnes vies et mœurs, de nationalité française, de capacités et de solvabilité reconnues.

Le cahier des charges, clauses et conditions de cette adjudication, est déposé au secrétariat de la mairie où les intéressés pourront en prendre connaissance.

Sisteron, le 25 octobre 1913.

Le Maire,

HENRI GASQUET.

© VILLE DE SISTERON

HERNIEUX

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

Vous portez un bandage qui vous torture et qui, laissant glisser votre hernie, écrase l'intestin sous la pelote. Vous le remplacez alors par un bandage **plus souple** dont la puissance est nulle et qui s'allonge démesunément au bout de quelque temps. Votre hernie n'est jamais maintenue et vous redoutez l'étranglement fatal. C'est pour vous la souffrance physique, aggravée par la torture morale. Eh bien, il existe un **appareil sans ressort**, inventé par M. GLASER, spécialiste de Paris.

Sans ressort, il est si souple et si léger que les personnes les plus délicates peuvent le porter jour et nuit **sans gêne**. On peut affirmer que la ceinture est presque inusable et sa puissance est telle, qu'il immobilise radicalement les plus volumineuses, les plus rebelles. Ajoutons qu'un système spécial donne à cet appareil une puissance d'élasticité précieuse et constante et c'est là le secret de cette merveilleuse invention. Nous n'insistons pas davantage. Le doute est bien permis à ceux qui ont éprouvé des déceptions continuelles.

Qu'ils viennent donc essayer cet appareil. Il pourront ainsi se convaincre que le **soulagement est immédiat**, et il leur sera démontré que, grâce à la contention radicale et parfaite, tout espoir de guérison n'est jamais perdu. En voici une nouvelle preuve :

20 août 1913.

Monsieur GLASER,

Atteint depuis 15 ans d'une hernie scrotale de la grosseur du poing, qui me faisait horriblement souffrir, je me décidai, après bien des hésitations, à aller vous voir à votre passage à Sisteron, le 4 novembre 1912.

Bien m'en prit, car aujourd'hui, c'est à dire au bout de moins d'un an, je puis dire que je suis complètement guéri.

J'enlève mon appareil, je tousse, ma hernie ne reparaît pas.

Comme marque de reconnaissance je vous autorise, M. Glaser, à publier ma lettre.

ESCLANGON Isidore,
à Sigoyer, par Sisteron (B.-A.)

Aussi engageons nous vivement toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descentes, (hommes, femmes et enfants), à venir essayer cet appareil à :

DIGNE, 16 novembre, Hôtel Boyer Mistre.
SISTERON, 17 novembre, Hôtel des Acacias

Pour éviter l'étranglement des hernies, demander la brochure gratuite à M. GLASER, Boulevard Sébastopol, 38, à Paris.

Bulletin Financier

Le marché est assez actif et bien disposé dans le groupe des Fonds d'Etats.

Le 3 0|0 s'élève à 87.47.

Extérieure 91.05; Serbe 82.40; Turc 87.05; Consolidé russe 92.50,

Les Etablissements de crédit sont plus fermes : Crédit Foncier 860; Comptoir d'Escompte 1050; Société Générale 817; Crédit Lyonnais 1665; Banco di Roma 108.

C'est mardi prochain, 18 novembre, qu'aura lieu par les soins de la Banque russe pour le commerce et l'industrie, l'émission des 25,000 obligations 5 0|0 net de 500 francs de la Société du chemin de fer électrique d'Orianenbaum (St Pétersbourg, Péterhoff et prolongements). Ces titres constituent, au prix d'émission de 465 francs, un placement à 5.37 0|0.

Léger relèvement de quelques valeurs de traction : Métropolitain 620.

Quelque indécision dans le compartiment des valeurs industrielles russes : Briansk 494; Maltzoff 834.

Meilleure tenue du groupe cuprifère : Rio 1841.

Valeurs de pétrole toujours animées : Colombia 2860; Omnium 923; Grosnyi 3150.

NOVEL,
42, rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris.

ROYAL WINDSOR

LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des cheveux gris ?
Avez-vous des pellicules ?
Vos cheveux tombent-ils ?

Si oui, employez le ROYAL WINDSOR

Ce produit *par excellence* rend aux Cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles, arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Résultats inespérés. Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. Chez les Coiffeurs, Parfumeurs, en flacons et demi-flacons. *Envoi franco du prospectus sur demande.* Entrepôt: 28, Rue d'Enghien, PARIS.

Rentrée des classes 1913-1914

Librairie Moderne, A. CLERGUE, *Sisteron*

M. CLERGUE informe MM. les Maires, Instituteurs et Institutrices, Epiciers ainsi que les parents des élèves qu'il vient de recevoir le nouvel assortiment en cahiers, livres, serviettes et autres fournitures scolaires. Malgré la hausse constante de toutes les marchandises, tous ces articles seront vendus aux mêmes prix que les années précédentes.

Spécimens de quelques prix :

Serviettes d'écoliers (réclames) 32 cm.	0,95	Plumiers laques	0,80
Sous-mains réclame, moleskine, 25-37.	0,65	Plumiers laques à pressions.	0,95
Plumiers moleskine à fermoir	0,30	Petits plumiers garnis de plumes	0,10
Musettes et cartables moleskine, depuis	0,65	Boites 144 plumes de marques assorties.	0,75
Coffrets papier à lettres et cartes (100 pièces) enveloppes doubles.	1.45	Nécessaires de dessin sur cartes, 8 arti.	0.65
Porte-plumes réservoir, depuis	0,95	Nécessaires d'écoliers, 3 articles.	0,05
		etc.....etc.....etc...	

Prix avantageux pour le gros

Correspondant des maisons Hachette, Delagrave, Colin, Larousse et autre principaux éditeurs de Paris.

FOURNITURES GÉNÉRALES

pour Maçonnerie et Menuiserie

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

BOIS DE TOUTES PROVENANCE

ENGRAIS CHIMIQUES

G. CONIS ET BAILLE

Paul CONIS, successeur

— SISTERON (Basses-Alpes) —

MESDAMES pour *Douleurs, Irrégularités, Suppressions* ou tout **RETARD DES EPOQUES** adressez-vous de préférence *à un pharmacien* qui vous indiquera un produit sérieux et efficace. Ecrire en confiance LABORATOIRE X pharmacien spécialiste, Lille (Nord), qui vous enverra les renseignements.

PRODUITS ALIMENTAIRES HYGIÉNIQUES ET DE RÉGIME

du Docteur CHARASSE

Pain de gluten solidifié appelé flute — Longuets diététique Charasse
Longuets Charasse pour albuminuriques — Fluettes gluto-kola
Pates spéciales pour potages aux sels des eaux minérales de Vichy
Pates alimentaires gluto-kola, etc., etc.

Détail — DÉPOT RÉGIONAL — Gros

Confiserie C. BROUCHON, rue Saunerie, Sisteron

RETARD des Epoques

MESDAMES, qui êtes inquiètes pour vos époques (douleurs, irrégularités, retards ou suppressions), quand vous aurez tout essayé sans résultat, *écrivez en toute confiance au Dr du Laboratoire de Spécialités, 11, Bd Papin, Lille, qui vous indiquera un moyen* **efficace, garanti** *et* **sans danger.**

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

MINISTÈRE DE LA GUERRE — République Française — Chefferie de Marseille

15e Corps d'Armée — Service du Génie — Place de Sisteron

Affermages aux Enchères Publiques

des terrains et bâtiments dépendant du Domaine militaire de la Place de **Sisteron** pour une durée de **3, 6** ou **9** années à partir du 1er Janvier **1914**.

Le **Mardi 9 Décembre 1913**, à **4** heures de l'après-midi, il sera procédé dans une des salles de la Mairie de **Sisteron**, à l'affermage par adjudication, aux enchères publiques, des lots ci-après désignés, dépendant du Domaine militaire de la Place de **Sisteron**.

N° des lots	Désignation des lots	Nature ou emploi	Superficie bâtie	Superficie non bâtie	Mise à prix
	Bâtiments Militaires				
1	Parcelle de terrain sise contre le mur du rempart de la citadelle entre les bornes 20 et 21 et la direction entre les bornes 21 et 22...	Terrain inculte	»	32m2	5 fr.
2	Terrain en bordure sur la route nationale N° 85 (près de la porte du Dauphiné)...	Terrain inculte	»	300m2	45 fr.
3	Terrain en bordure sur la route nationale N° 85.	Terrain inculte	»	122m2	20 fr.
4	Parcelle de terrain sise à l'intérieur et contre la porte du Dauphiné (entre l'escarpement dominé par la citadelle et la route nationale N° 85...	Terrain inculte	»	177m2	40 fr.
5	Emplacement d'une remise au pied du glacis N° 10 - 22.....	Remise	252m2	»	50 fr.
6	Emplacement d'un petit bâtiment attenant à la remise du lot N° 5, y compris le hangar, la rampe d'accès et le terrain entre la remise et cette rampe...	Terrain et bâtiment	49m2	121m2	25 fr.
7	Parcelle de terrain militaire sise en bordure de la route N° 85 de Grenoble à Nice...	Elévation d'un hangar pour entrepôt de graines et engrais chimiques	»	75m2	10 fr.
8	Terrain militaire à l'extérieur de la citadelle à l'exclusion des lots déjà affermés...	Herbage	»	74432m2 28	50 fr.

Les baux seront passés pour 3, 6 ou 9 années, à partir du 1r Janvier 1914, avec facilité de résiliation à la fin de chaque ternaire.

Nul ne sera admis à concourir, s'il ne justifie de sa moralité et de sa solvabilité, par un certificat du Maire de la commune où il réside, et s'il ne présente, en outre, une caution solidaire qui devra produire le même certificat.

Le prix des baux sera versé dans la caisse du Receveur des Domaines en deux termes égaux, à l'expiration de chaque semestres, le 1er Juillet et le 1er Janvier de chaque année.

Les frais de publication et d'affichage, ainsi que tous les frais de timbre et d'enregistrement seront à la charge de l'adjudicataire.

Le public pourra prendre connaissance des condition de l'affermage et du cahier des clauses et conditions générales du 26 Janvier 1901, dans les bureaux du Génie, 17, rue Fongate, à Marseille, et Citadelle de Sisteron.

Digne, le 8 Novembre 1913.

© VILLE DE SISTERON

Automobiles, Cycles, Motocyclettes.

'PEUGEOT'

HUILE, ESSENCE, STOCK MICHELIN

LOCATION AUTOMOBILES, prix très réduits

MACHINES A COUDRE

Francis JOURDAN successeur de H. Martel

Rue de Provence — SISTERON — Basses-Alpes

Epicerie-Droguerie Vve A. TURIN

Rue de l'Horloge — SISTERON

Spécialités de Café, Chocolats et Cacaos
Mastic pour le greffage ; Cire à cacheter les bouteilles
Légumes secs ; Morue 1er choix
Sulfate de fer et de cuivre ; Farine de lin ; Moutarde
Parfumerie ; Savons de toilette ; Bois et savon de Panama ; Essences
Alcool de Menthe ; Liqueurs ; Eau des Carmes
Teintures. — Peintures — Antirouille. — Eponges

Bouillies pour le Sulfatage des Vignes

Droguerie Vve TURIN, rue de l'Horloge, Sisteron

ED. RAVOUX,

Grand'Place, 21, SISTERON

TOILES ET NOUVEAUTÉS

Ancienne Maison ESTELLON fondée en 1850

ESCOMPTE ET RECOUVREMENTS

Paiement de Coupons,
Ordres de Bourse au comptant,
Souscription aux émissions.

Produits Alimentaires

Hygiéniques et de Régime

pour

DIABÉTIQUES, DYSPEPTIQUES, ALBUMINURIQUES

et personnes souffrant de l'Estomac

TÉLÉPHONE 44-09

F. GIRAUD

124, Avenue Thiers, LYON

Pain mousseline
Flûtes mousseline
Biscottes mousseline
Céréaline au gluten
Céréaline au Cacao
Céréaline à la viande de bœ
Semoules mousseline de gluten
Semoules mousselines torreflées
Flocons mousseline d'avoine
Flocons mousseline d'orge
Flocons mousseline de lentilles
Farine mousseline torréfiée
Farine mousseline de lentilles
Farine mousseline de haricots verts
Crème mousseline d'avoine
Crème mousseline d'orge
Crème mousseline de riz
Crème mousseline de févettes

Petit bananin. — Flocons mousseline haricots et pois verts. — Farine mousseline pois verts. — Crème de banane ; Crème mousseline « Radix », au suc de carotte. — Crème mousseline de pommes reinettes — Crème mousseline d'Epinards. — Crème mousseline de châtaignes.

Les pains et les flûtes se font sans sel pour albuminuriques

La Maison F GIRAUD a obtenu les plus grandes récompenses dans toutes les Expositions où elle a présenté ses produits

Les demander dans toutes les bonnes maisons d'Alimentation
Boulangeries, Epiceries, etc., etc,

EXIGER LA MARQUE

Seule Maison de vente à Sisteron :

Epicerie Centrale F. AUDIBERT, rue Droite, 43

Imprimerie Administrative & Commerciale

Pascal LIEUTIER, 25, rue Droite, SISTERON

Impressions commerciales et Administratives

TÊTES DE LETTRES — FACTURES — ENVELOPPES — MÉMORANDUMS

Labeurs - Circulaires - Carnets à Souches - Étiquettes

LETTRES DE MARIAGE, DE NAISSANCE ET DE DÉCÈS
CERTIFICATS DE VIE — MANDATS DE PAYEMENTS — CONVOCATIONS

CARTES D'ADRESSE — CARTES DE VISITE

Prix courants. — Affiches de tous formats

Fournitures Scolaires et de Bureaux

ENCRES DES MEILLEURES MARQUES

REGISTRES, COPIES DE LETTRES
TIMBRES EN CAOUTCHOUC

SOUS-MAINS ET SERVIETTES

Cahiers Écoliers - Crayons - Gommes - Encre à copier

Le gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Maire,

© VILLE DE SISTERON